

Quantique d'Angélique

A travers tes yeux on découvre l'instinct
Celui de nager dans le bonheur
Tel un dauphin tu partages ta joie très bien
Comme un livre qui s'ouvre à moi ?

A travers tes oreilles on découvre ton intuition
Celle de voler très haut dans le ciel
Tel le phénix tu renaiss de tes cendres très bon
Comme un livre qui s'ouvre à moi ?

A travers ton nez on découvre ta perfection
Celle de marcher sur le monde
Tel un lion tu cries ta joie très bonne
Comme un livre qui s'ouvre à moi ?

A travers ta quantique tu découvres l'arithmétique
Celle de quantifier la terre à sa juste proportion
Tel un tigre tu mesures ta proie très critique
Comme un livre qui s'ouvre à moi ?

Après la rencontre de bonne augure
Tel le présage s'en inaugure
Cette femme me donne des ailes arbitraires
Et le pôle de l'univers reste dans ma sphère.

Nuages et rivière

A travers tes yeux on découvre du bleu de
l'océan l'esquisse

Nagerais-tu dans un bonheur tel un délice
Et plus forte l'envie de croire en nôtre réus-
site ou en ta malice

A chaque pas que tu traverses les contours
de tes lèvres glissent

Et la romance d'un beau garçon au cœur
d'Ange

Fleurissent les roses de la vie, tout simple-
ment je Mange

Le fruit du dessin et on repart A travers
cieux

Traversant NUAGES et RIVIERE, Doux
Vive et Bienheureux

Telle est la critique qui veut une époque
épique

Tel est l'audacieux souhaitant être ver-
tueux...

A travers ton ouï perfide et toujours lucide
Du rouge du cœur tel des glucides

Que je tiens en solidité tel un honneur

Et voici la fleur de ce bonheur

A chaque son que j'entends l'émerveil-
lement des sept sens animés.

Prisonnier de la réalité

Je plaisante avec toi et bien que tu
me représentes
Tu fascines l'attention lorsque je dessine un
haillon,
Tu décroches et moi je fais le coche...
J'encode les hommages et tu décryptes les
messages

Je pleure les larmes verdoyantes de bonheur
Là où le ciel fait corps avec les heures
T'entends mes cris assourdissants
Dont tu t'es fait un siège étourdissant

A part terre le ciel devient gris
A part Ciel la Terre est comme une fourmi
Et les nuages sont tout petits
Où les gens travail dans l'ennui

A part ce crayon dans la main et d'un cœur
en rayon
Je vois le bleu de ces yeux
Et je trouve l'étincelle qui a mis la flamme
de cette âme
Retrouvé je me suis emprisonné.

Condamnation d'un refoulement sans ambition

Je sais la nostalgie des bons moments du
passé
Et ce lointain souvenir trop ancré
M'ont amené à tenir des propos erronés
N'ont cessé de s'imprégner de doux baiser.

Je vois un Ange qui rêve de Cupidon et je le
tiens à ma portée de main
Il est bon ce garçon, il est malin le petit du
lendemain
A savoir quoi en penser je me suis réfugié
derrière cette barrière
Et j'atteins la limite du temps révolution-
naire.

Parallèlement je vois une vision des exécutions
Parti remise à maintenant SAD triste attention
Marque la plume du nappage trop ambitieux
Par la volonté d'un destin croisé je me suis
évadé.

Et j'ai permis la libération des vertus assen-
timent

Je me suis donc rapproché de la réalité châ-
timent

J'exprime ainsi ma haine de l'amour

Comme un devoir auquel j'accomplis ma
phase d'humour

Par ces mots si concrets j'exprime mon lan-
gage

Et ces doux traités me font regretter mon âge

Voler mes propos c'est tout ce que les gens
savent faire

Les utilisés non ils ne le peuvent car je reste
homme d'affaire

Comme les miroirs brisés du coup de poing
du vipère

En voici le résultat 7 années de galère.

Révolution

Je me vois dans l'obligation de me former à
un métier !

C'est indispensable en vue d'évoluer !

Je suis coutumier du travail bien fait !

Et je reste à proportion insatisfait !

Cela dit les relations manquent d'intérêts

Car seul le pouvoir de décision ne se fait

Je suis l'égale à moi-même dans cette aventure

Je ne crains ni bonne ni mauvaise allure.

Définitivement souhaitant changer de milieu

Et retrouver ma sérénité des temps faméliques.

Pouvez-vous me donner mon laissez passer ?

A en prendre par votre objection considérée ?

Mal n'en est pas créé de me savoir en lassé ?

A en croire mes propos je ne suis donc pas erroné ?

Il en est de mon devoir d'agir en connaissance de cause

Et la causalité est un atout inconsideré dans
ce monde trop dévasté
A prétendre que la maladie existe c'est du
domaine du passé
2000-2007 la REVOLUTION de l'accusé en
Etat de cause !

Savoir quoi faire au moment où il faut le
faire
Cela fait parti de cette Univers
Et quand la métaphysique rentre en pratique
N'importe quel individu reste un résidu ou
de matière mathématique !

Poème dupliqué

- 1 L'espace d'un instant en ta présence
3 Le feu s'est embrasé et la pierre tombale
devenue
5 Caduque l'aqueduc l'eau s'en pleuvra des
tonnes
7 De litres illogismes de mètres cube telle
jouissance à tel lieu d'être ?
9 La divine est beauté succombant le charme
de sa timidité présagé
11 La fleur de rose elle pique à ses extrémi-
tés et d'un printemps ensoleillé
13 *la Douceur de la chaleur n'est que reflet
de l'émerveillement actif
15 Je ne sais pas ce qui se passe dans l'irréel
mais soi dit en prenant le temps !
16 Le compulsif des sentiments s'égare à
jalousie émotive des pluri-sentiments
14 *d'autre le disait la répulsion de cet atta-
chement peut nuire à sa combativité
12 Et d'un bien sacré le mal s'en ait retrouvé
perché dans les planchers
10 Le côté des gens rend la vie plus désira-
ble et d'un bien convoité le trésor...

8 * La Magie des instants précieux m'attire
le soleil de ses yeux